

domaine de la lecture. Cette synthèse est suivie de propositions de travaux pratiques particulièrement intéressants pour de futurs formateurs.

Enfin, le dernier texte "Réaliser un stage sur l'animation en bibliothèque jeunesse" propose concrètement une grille de stage commentée, respectant les principes définis par le texte précédant et utilisant comme base de réflexion les textes de synthèse proposés dans le guide.

Incidentement, l'ensemble de l'ouvrage présente finalement un aperçu très riche et diversifié des connaissances et des savoir-faire accumulés dans ce domaine de "l'animation autour du livre", si nécessaire et pourtant souvent dévoyée lorsqu'elle ne s'appuie pas sur des objectifs clairement posés.

Mais surtout il réalise le tour de force d'être à la fois totalement ancré dans une réalité de terrain, celle de la lecture en Afrique francophone, et totalement adapté aux

besoins de tous ceux qui se trouvent confrontés à leur rôle de "passeurs de livres", dans un contexte où l'accès à la lecture ne relève jamais de l'évidence.

Geneviève Bordet

Enseignante en Recherche documentaire Langues Appliquées,
Université Paris VII

Sous la dir. de V. Quiñones, *Faire vivre une bibliothèque jeunesse : Guide de l'animateur*. Paris, La Joie par les livres, 2005 (Hors série Takam Tikou). ISBN 2-9513753-7-9.

> Diffusion en Afrique et dans le Monde Arabe :
viviana.quinones@lajoieparleslivres.com

> Diffusion en France : denis.laurent@lajoieparleslivres.com

> Cet ouvrage est consultable en Afrique dans la plupart des bibliothèques publiques, dans les bibliothèques des Centres Culturels Français et des Alliances Françaises

>>> Livre et enfance à Mayotte

Voici un petit état des lieux des initiatives en matière de lecture vers le jeune public à Mayotte.

Depuis toujours, à Mayotte¹, petits et grands baignent dans l'univers des djinns et des contes. La tradition orale africaine a laissé un immense héritage d'histoires transmises de génération en génération. Culturellement, l'écrit est sacré : l'écriture arabe enseignée dans les écoles coraniques permet de lire le Coran, sans pour autant le comprendre. Or, la modernisation rapide que vit Mayotte depuis quelques années entraîne une véritable révolution culturelle qui n'est pas sans conséquence.

Mayotte cherche l'équilibre entre ses traditions et ses aspirations : musulmane, française, africaine, comorienne, malgache, tradition orale, société de communication et de l'écrit... C'est toute une jeunesse qui cherche sa place dans le monde. La langue française est une passerelle de communication avec l'extérieur, et à l'intérieur de l'île entre les différentes communautés qui vivent à Mayotte : les Wazoungous (métropolitains), les Mahorais, les Anjouanais, les Grands-Comoriens, les Indiens, les Malgaches... C'est pour cela que le rôle de la bibliothèque publique est au cœur de cet enjeu : rendre accessible à tous la lecture, et surtout en donner le goût !

Premiers contacts avec le public mahorais

La Bibliothèque Centrale de Prêt a vu le jour en 1986. Les premières actions autour du livre ont eu lieu en 1988, au marché, parmi les étalages de fruits tropicaux et d'épices : c'est ici que se sont inscrits les premiers lecteurs de Mayotte ! Ce fut une expérience formidable selon Saandia Issiaka à l'origine de ce projet, car il a permis de

toucher les adultes. La BDP envisage d'ailleurs de réitérer ce projet car il est vrai que pour que les enfants lisent, il faut que les adultes donnent l'exemple.

Avant même la construction du bâtiment de la Bibliothèque Centrale de Prêt à Mayotte en 1996 (nommée BDP depuis début 2005), une politique de sensibilisation aux livres était menée dans les villages auprès des différents acteurs de la vie culturelle, sociale et scolaire mais aussi auprès des mamans et de leurs bébés. Sous l'égide du conservateur, pionnière de la "protolecture" auprès des très jeunes enfants, Marie-Noëlle Perrine, assistante du patrimoine et des bibliothèques, responsable du secteur jeunesse et Saandia Issihaka, irremplaçable par sa connaissance du terrain et seule de l'équipe à parler le shimaoré, ont parcouru l'île avec des caisses et des paniers de livres pour raconter aux enfants dans la rue et sur les plages. Devant le succès de cette démarche, les actions se sont multipliées et des mamans ont été invitées à créer un alphabet collectif tout en broderie pour l'utiliser avec les tout-petits. Ce fut le début d'une grande aventure, d'un coup de foudre avec le monde des livres et de l'écrit... Ces actions d'animations sont principalement tournées vers le jeune public, car plus de la moitié de la population (56 %) a moins de vingt ans, et ainsi il existe plus de chance de transmettre la passion du livre, l'amour des mots... Depuis, de nombreuses bibliothèques municipales et surtout associatives ont germé aux quatre coins de l'île. Cependant, faute de moyens et de personnels formés, certaines de ces bibliothèques ont peiné à résister au temps. C'est pourquoi une des missions principales de la BDP est de soutenir la création et le bon fonctionnement des bibliothèques du réseau.

¹ L'archipel des Comores est composé de quatre îles : Grande Comore, Mohéli et Anjouan qui constituent la République Islamique des Comores, et Mayotte, collectivité départementale rattachée à la France.



© BDP de Mayotte

Bibliothèques de rue

À bord du bibliobus, se sont poursuivies ces actions "hors-les-murs" en sillonnant l'île pour semer un peu partout histoires et contes... avec un succès dont parfois même la BDP est victime, peinant à gérer la centaine d'enfants qui attendent... La demande est si forte, presque palpable : les enfants ont besoin d'histoires pour rêver, pour apprendre, pour rire, pour lire tout simplement... Pour animer une séance de bibliothèque de rue, il faudrait être au minimum quatre animateurs pour gérer quatre espaces différents : le coin des histoires (où l'on raconte à voix haute), le coin-lecture (où chacun lit en silence), le coin des contes et devinettes en shimaoré (mahorais), shibushi (dialecte malgache de Mayotte) ou français, et enfin le bibliobus pour choisir des livres.

Tous les endroits publics tels que les dispensaires, les PMI, les centres aérés, les places publiques, les plages ont été expérimentés. Véritable rencontre entre les enfants et le livre, la bibliothèque de rue fut le point de départ d'un autre projet : le prêt itinérant déjà prévu dans la préfiguration initiale de la BDP, mais laissé en attente de voir mûrir les fruits de la sensibilisation entreprise sur le terrain.

Le prêt itinérant

Ce projet est né du constat que les bibliothèques de rues doivent accompagner une action de lecture publique plus profonde et sur le long terme : rendre le livre accessible à tous là où n'existent pas d'équipements de proximité. Autrement dit, l'enjeu est de former des lecteurs qui seront plus tard des électeurs (dans le sens d'individus qui font des choix) : de proposer à tous la possibilité d'emprunter des livres gratuitement. C'est dans cette optique que le bibliobus prend toute sa dimension de "bibliothèque qui bouge". En effet, cet outil merveilleux est optimisé lors de tournées mensuelles que nous effectuons dans des villages où il n'y a pas de bibliothèque. Il trouve là sa véritable fonction de passerelle entre la bibliothèque et le public. L'exemple du village de M'tsamoudou où le bibliobus passe le premier mercredi de chaque mois et stationne de 14 à 16 h près du dispensaire est significatif. La régularité et la constance de ce rendez-vous avec la population apparaissent comme le facteur principal de réussite. À l'heure actuelle, le bilan est plutôt positif, car les points de relais bibliobus se multiplient et les demandes ne cessent d'affluer.

Ce projet a pour objectif principal la création de

bibliothèques dans les communes pour que chaque citoyen puisse accéder aisément aux livres près de chez lui. Cette démarche souligne les besoins des habitants en matière d'infrastructures culturelles qui ne pourront être satisfaites que par une prise de conscience et la mise en place d'une politique volontariste de la part des élus.

La formation des acteurs du secteur jeunesse

La BDP propose des formations autour du livre avec les structures en relation avec les enfants : Institut de Formation des Maîtres, DASS², l'hôpital, les écoles et bien sûr les bibliothèques. Ces formations ont pour but de guider tous ces acteurs afin d'introduire le livre dans leur pratique professionnelle de tous les jours. Les assistantes maternelles et les auxiliaires-puéricultrices apprennent à animer des temps de lectures pour les bébés dans les crèches ou les dispensaires, les infirmières accompagnent les enfants malades avec des histoires qui soulagent la douleur... La BDP donne des pistes aux instituteurs pour créer et animer une BCD. Le dernier projet de formation vise les éducateurs de santé des dispensaires dans l'objectif de proposer toutes les semaines des coins-lecture pour les bébés-lecteurs.

Tout au long de l'année des modules de formation continue sont proposés au personnel des bibliothèques (comme par exemple sur la littérature jeunesse et l'animation autour des livres).

La création d'un pôle "formation et animation" destiné à fédérer toutes ces actions et ainsi promouvoir à long terme l'amour de la lecture, est envisagée.

Accueil d'écrivains et illustrateurs

La BDP accueille régulièrement des intervenants du milieu de la littérature jeunesse pour créer une relation plus intime entre les enfants et le livre. Cela se traduit par des rencontres avec les enfants dans les bibliothèques, les écoles, des formations auprès des personnels du secteur culturel et pédagogique. En 2005, nous avons accueilli Dominique Mwankumi Muke, auteur illustrateur qui a fait un véritable travail de sensibilisation auprès des enfants et aussi des adultes (bibliothécaires, instituteurs...) sur l'importance du livre pour le développement personnel. Il a aussi souligné qu'il est essentiel de mettre en valeur toutes les productions africaines ou sur l'Afrique car le public mahorais a besoin de livres qui lui parlent culturellement. Ces échanges ont été très constructifs pour tous.

Partenariats et jurys littéraires

La BDP organise, avec le Centre de Documentation Pédagogique et l'Association des Bibliothécaires et Documentalistes de Mayotte, un jury littéraire "Narisomé" (Lisons ! en shimaoré), à l'origine destiné aux 4^{es}. Cette opération permet de susciter le goût et de la lecture chez les jeunes. Il est d'autant plus attrayant qu'en clôture, est invité un auteur pour présider ce jury et rencontrer les comités de lecture. Pour la 4^e édition de "Narisomé", il est prévu d'accueillir Hubert Ben Kemoun.

Un deuxième jury littéraire "Livresse" est en train de voir le jour ; il vise les élèves de 3^e et 2nde. Ce projet est encore en chantier.

Dans la bibliothèque municipale

La BDP est aussi un service public municipal qui dessert principalement la population de Mamoudzou (mais pas seulement) et propose des animations :

- le samedi matin : **l'heure du conte** à destination des enfants se déroule en trois étapes : les bébés (0-1 an), les tout-petits (2-6 ans) et les enfants (7-12 ans). Grâce aux marionnettes et autres accessoires, les animatrices emmènent les enfants dans le voyage de l'imaginaire. Ils ne manqueraient pour rien au monde ce rendez-vous magique

- les **visites de classes** de toute la BDP (municipale et

départementale) en expliquant comment les livres sont choisis, traités et rangés : la chaîne du livre de la commande au rayon. Et pour les plus petits, une première approche de la bibliothèque à travers histoires et comptines.

- les **ateliers** où la participation de chacun est sollicitée (mais pas exigée, on n'est pas à l'école) : connaissance du livre, conte, presse, écriture.

- Accueil de **classes spécialisées** pour enfants handicapés : malentendants, malvoyants, handicapés mentaux et moteurs. La BDP propose un fonds et des animations adaptés à leurs handicaps afin qu'ils puissent profiter du plaisir de la lecture comme tout autre enfant.

- **Atout foot** : en partenariat avec l'Appredema (un organisme de formation pour les jeunes), et les instituteurs des classes relais, des ateliers autour de la presse et des beaux-livres ont eu lieu durant toute l'année scolaire avec des jeunes en difficulté (problèmes sociaux) qui, par le biais du foot, vont réapprendre les bases de l'école (maths, français) et retrouver le goût de la lecture.

Bien sûr, toute cette liste n'est pas exhaustive et il faudrait évoquer les bibliothèques du réseau (une quinzaine), toutes très actives dans leur démarche de promotion de la lecture. Il y a aussi des associations, des productions, des éditions qu'il conviendrait de citer ici.

L'équipe de la BDP de Mayotte

>>> Lecture en Guadeloupe, pour un autre regard...

Peu médiatisée, apparemment peu valorisée, la littérature de jeunesse est bel et bien présente dans les bibliothèques municipales guadeloupéennes...

Invisible, la littérature de jeunesse en Guadeloupe ?

Jamais à la télévision ni à la radio, rarement dans les journaux ! C'est "on bitin a timoun", un truc pour enfants, donc pas important, facile et ne nécessitant pas une formation particulière !

Pourtant, elle est bien présente dans les bibliothèques municipales des quatre coins de l'archipel !

À Petit-Canal, la bibliothécaire a instauré une "Heure du conte" régulière à la crèche et à la maternelle. Tout le monde peut faire cela ? Mais qui prend le temps de lire une histoire ? Car tout commence par là, le plaisir d'une histoire partagée.

À Baillif, la bibliothèque a réorganisé son espace jeunesse pour accueillir les tout-petits. Ainsi ils peuvent fréquenter avec les professionnels de la Petite Enfance un lieu qui leur est dédié et avoir une pratique culturelle commune avec

papa et maman.

Pas importante ?

Pourtant voir et écouter de nombreuses histoires permet de se familiariser avec la langue du récit, de s'ouvrir à l'imaginaire, de rencontrer des personnages et de se constituer une culture littéraire. Jean-Bernard livre sa lecture du *Diable des rochers* : "Il y a des personnages vraiment idiots qui disaient n'importe quoi, qui se moquaient d'un petit garçon, des adultes en plus, qui se moquaient d'un petit garçon qui n'était pas comme les autres. Je trouve que c'est vraiment dommage. Je trouve que le petit garçon a bien fait de partir !" En lecteur expert, il juge que les illustrations "sont des images qui sont bien faites. On dirait que c'est de la peinture qu'on a coloriée, qu'on a peinte. Je trouve que la personne qui a dessiné ces images avait beaucoup d'imagination." Il est